

Dimanche 15 janvier 2017

Deuxième dimanche ordinaire (A)

Première lecture Isaïe 49, 3. 5-6

Psaume 39

Deuxième lecture Première lettre aux Corinthiens 1, 1-3

Evangile Jean 1, 29-34

En ce temps-là, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. »

Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : « Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint. » Oui, j'ai vu, et je rends ce témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »

Homélie

Après toutes les fêtes qui ont suivi celle de Noël, celles de Sainte Marie Mère de Dieu, de l'Epiphanie puis du Baptême du Seigneur lundi dernier, nous voici revenus au Temps ordinaire.

Le temps ordinaire nous permet de vivre toutes les choses extraordinaires de la vie ordinaire : la vie toute simple de chaque jour faite de travail, de rencontres, la vie quotidienne durant laquelle nous essayons de prier le Seigneur et de poursuivre humblement son œuvre de création, la vie quotidienne qui nous permet tant de réconciliations et de rentrer plus profondément dans l'intimité de nos frères et sœurs les plus pauvres, dans la simplicité de leur vie.

Ce dimanche, nous vivons la 103^{ème} journée mondiale du Migrant et du Réfugié instaurée pour la première fois en 1914. C'est ainsi que le temps ordinaire nous permet d'approfondir l'extraordinaire.

Jean le Baptiste dans l'évangile de Jean nous présente d'abord Jésus comme l'agneau de Dieu : Il est à la fois le serviteur souffrant d'Isaïe, comme nous le dit la première lecture, celui qui a du prix aux yeux du Seigneur. Il est celui qui sert et qui tient sa gloire de ce service. Il est celui qui de serviteur deviendra la lumière des nations, mais il est aussi l'agneau de l'apocalypse et surtout l'Agneau pascal. Jean le Baptiste nous présente enfin Jésus comme le Fils de Dieu. L'évangile de lundi dernier pour la fête du baptême du Seigneur, selon saint Matthieu ne se terminait-il pas par le verset : « celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. »

Comme les hommes et les femmes baptisés par Jean, nous essayons de nous convertir. Plus encore, baptisés dans l'Esprit Saint et dans le feu, nous recevons ce Saint Esprit qui donne force, dynamisme et liberté, et nous permet de vivre notre véritable vocation. L'Esprit reçu par le Seigneur ressuscité, selon le témoignage de Jean donné dans la foi, nous est donné en abondance et nous permet de vivre notre vocation de chrétien.

Nous sommes les enfants bien aimés du Père. J'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, nous dit Isaïe.

Le psaume que nous venons d'entendre est un bien beau psaume. Cette prière commencée dans le désespoir est suivie d'une superbe action de grâce.

Ce psaume est repris dans l'épître aux Hébreux dont l'auteur nous dit qu'il était devenu la prière de Jésus. « Je viens, nous dit-il, pour faire, o Dieu, ta volonté. » Jésus se donne, obéissant à son Père, et il se donnera tout entier, donnant sa vie sur la croix. Jésus nous annonce la Bonne Nouvelle, qui est une Bonne Nouvelle de justice, de salut, d'Amour et de vérité.

Nous sommes nous-mêmes invités à revivre la prière de Jésus dans ce psaume. Ce ne sont pas les sacrifices ou les gestes extérieurs que le Père attend de nous, c'est bien plus que nous écoutions sa Parole, c'est l'offrande de notre quotidien, le don de nous-mêmes et que nous annonçons les merveilles de son Amour. Là encore, c'est dans le service que le Père nous attend.

L'Eglise nous appelle à célébrer aujourd'hui la journée mondiale du Migrant et du Réfugié pour laquelle notre pape François a choisi comme thème « Migrants mineurs, vulnérables et sans voix ». Dans un texte publié le 8 septembre en la fête de la nativité de la Bienheureuse Vierge Marie, notre pape insiste sur la responsabilité donnée aux chrétiens d'accueillir les migrants. Nous avons dans notre héritage l'histoire du peuple Juif immigré en Egypte. Plusieurs textes de la Parole de Dieu nous redisent combien il est important d'accueillir les migrants, ainsi dans le Deutéronome : « « Aimez donc l'immigré, car au pays d'Egypte vous étiez des immigrés. »

Paul, dans la lettre aux Corinthiens nous incite à devenir des saints. Nous sommes appelés, peuples du monde, à vivre en communion avec Jésus. Chrétiens de multiples horizons, de multiples confessions, nous sommes tous les enfants du même Père. Hommes et femmes d'autres religions, nous sommes frères et sœurs en humanité. Nous nous devons d'accueillir dans nos communautés nos frères et sœurs chrétiens d'autres horizons. Nous nous devons aussi d'accueillir ceux qui nous sont différents par leurs origines culturelles ou religieuses, même si cela nous demande des efforts.

Des associations comme Welcome ont décidé d'accueillir toutes ces personnes qui, insiste notre pape, ne sont pas des étrangers dans notre communauté chrétienne.

Plusieurs jeunes, parfois seuls et sans famille, sont arrivés à La Roche sur Yon. Notre Pape nous incite à aider ces jeunes à s'intégrer, et en même temps exhorte les gouvernements à coopérer afin d'éliminer les causes de l'immigration forcée de ces mineurs. Nous nous devons de « reconnaître, je cite, et à accueillir le Seigneur Jésus présent dans les plus petits et les plus vulnérables. »

Notre paroisse n'est pas restée inactive, spécialement ici au Bourg sous La Roche... Des rencontres se mettent en place : RDV au site des conférences Saint Vincent de Paul rue Joffre relativement central, comme lieu de rdv pour se rendre ensuite au Bourg. Certains d'entre vous donnent déjà des cours de français. C'est vraiment encourageant, même si nous trouvons que les choses mettent du temps à se mettre en place.

Mardi commence donc la semaine de l'unité des chrétiens. Nous sommes tous unis, chrétiens, par un même baptême, frères et sœurs dans le Christ. Comme le Seigneur l'a dit peu de temps avant de mourir : « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. »

Nous nous retrouvons régulièrement catholiques et frères et sœurs de l'Eglise protestante unie et nous prions ensemble, nous écoutons et nous méditons la Parole de Dieu. Je vous invite à venir prier avec nous au Temple, 28, rue Chanzy, mardi 31 janvier à 20 heures. Cela est une manière de célébrer l'amour que nous demande de vivre Jésus.